

**« Acte de Confiance en Dieu »**  
**Saint Claude La Colombière (1641-1682)**

Mon Dieu, je suis si persuadé que Tu veilles sur ceux qui espèrent en Toi, et qu'on ne peut manquer de rien quand on attend de Toi toutes choses, que j'ai résolu de vivre à l'avenir sans aucun souci, et de me décharger sur Toi de toutes mes inquiétudes : « *Pour moi, mon Dieu, je dormirai et me reposerai dans la paix que je trouve en Toi ; parce que Tu m'as, Seigneur, affermi d'une manière toute singulière dans l'espérance que j'ai en ta divine bonté* » (Ps IV, 9-10).

Les hommes peuvent me dépouiller et des biens et de l'honneur, les maladies peuvent m'ôter les forces et les moyens de Te servir, je peux même perdre Ta grâce par le péché ; mais jamais je ne perdrai mon espérance, je la conserverai jusqu'au dernier moment de ma vie, et tous les démons de l'enfer feront à ce moment de vains efforts pour me l'arracher : « Pour moi, mon Dieu, je dormirai et me reposerai dans la paix que je trouve en Toi... ». Certains peuvent attendre leur bonheur de leurs richesses ou de leurs talents, d'autres s'appuyer sur l'innocence de leur vie, ou sur la rigueur de leurs pénitences, d'autres encore sur le nombre de leurs aumônes, ou sur la ferveur de leurs prières : « Parce que Tu m'as affermi, Seigneur, d'une manière singulière dans l'espérance... » : pour moi, Seigneur, toute ma confiance c'est ma confiance même ; cette confiance ne trompa jamais personne :

« *Sachez que jamais personne qui a espéré dans le Seigneur n'a été confondu dans son espérance* » (Eccl. 2, 11).

Je suis donc assuré que je serai éternellement heureux, parce que j'espère fermement de l'être, et que c'est de Toi, ô mon Dieu, que j'espère :

« *C'est en Toi, Seigneur, que j'ai espéré ; ne permets pas que je sois confondu à jamais* » (Ps. 30, 2).

Je connais, hélas ! Je ne connais que trop que je suis fragile et changeant, je sais ce que peuvent les tentations contre les vertus les mieux affermies,

j'ai vu tomber les astres du ciel et les colonnes du firmament, mais tout cela ne peut m'effrayer :

tant que j'espérerai je me tiens à couvert de tous les malheurs, et je suis assuré d'espérer toujours, parce que j'espère encore cette invariable espérance. Enfin, je suis sûr que je ne peux trop espérer en Toi, et que je ne peux avoir moins que ce que j'aurai espéré de Toi.

Ainsi, j'espère que Tu me soutiendras dans les tentations les plus violentes, que Tu feras triompher ma faiblesse de mes plus redoutables ennemis ; j'espère que Tu m'aimeras toujours, et que je T'aimerai aussi sans relâche ;

et pour porter mon espérance aussi loin qu'elle peut aller, je T'espère Toi-même de Toi-même, ô mon Créateur, et pour le temps et pour l'éternité. Amen